

[Texte]

**Mr. McNally:** We could not conclude on this matter precisely, Mr. Alexander. However, the implication is clear, under this type of universality of coverage, that we think, at the upper levels certainly, this matter should be looked at.

For example, we are a little hard put to understand a jet pilot who would earn \$55,000, \$60,000 a year who is covered on this matter and will go along and receive unemployment insurance benefits at the appropriate time when he is unemployed. The attitude was accepted earlier on that the individual who went on unemployment insurance should receive benefits which were of such a character as to keep him going until he got a new job. And what we are saying here, Mr. Alexander, is that we think the Committee, and possibly the government, should look at this question of the upper limits of coverage within the framework of the concept of universality of coverage.

**The Vice-Chairman:** Thank you, Mr. McNally. Mr. Alexander shall I put you down for a second round, sir?

**Mr. Alexander:** Thank you, sir.

**The Vice-Chairman:** Mrs. Appolloni.

**Mrs. Appolloni:** Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Hughes, thank you very much for your brief which was very good and very helpful.

If I may raise one slight criticism, it is that I feel you have concentrated a little bit too much on the negative side of the question, that is the unemployment side as opposed to the manpower side. I am now talking about the marriage, if you will, of the two commissions. I do not particularly believe the aims of manpower and of unemployment insurance are mutually exclusive. We must start from the premise that nobody, either the employer or the employee, will accept unemployment as a good thing to have, whereas the aims of manpower would be to provide jobs or to help the employers to find people. The aims of the unemployment insurance would only be to help those persons who are unemployed until such time as they are employed.

Therefore I am wondering if it was this lack of emphasis on the positive side, that is, on the manpower side, that led to that statement on page 2 about the fear that integration would lead to the utilization of unemployment insurance funds through avenues unrelated to the original concept of the collection of those funds. Is that behind your philosophy? But, I note however, especially after questioning from my friend and colleague, Mr. Alexander . . .

**Mr. Alexander:** Always.

**Mrs. Appolloni:** I will keep you to that.

I note that you are not totally against even the idea of work sharing, because on page 9 of your brief, you say:

This is the way we feel the situation contemplated by work-sharing proposals can be better handled, and under the title, Work Enlarging Proposals . . .

[Traduction]

**M. McNally:** Je ne vous donnerai pas de point de vue précisément sur cette question. Néanmoins, vu l'universalité du programme actuel, nous estimons que l'on devrait accorder une attention particulière au haut de l'échelle.

Prenez, par exemple, le cas d'un pilote qui gagne entre \$55,000 et \$60,000 par année. Il pourra recevoir des prestations d'assurance-chômage, au besoin, lorsqu'il sera sans travail. On verse ces prestations après avoir fait le raisonnement suivant: on doit permettre à quelqu'un de survivre jusqu'à ce qu'il trouve un nouvel emploi. Et voilà ce que nous demandons ici, monsieur Alexander: n'y aurait-il pas lieu que le Comité ou même le gouvernement accorde une certaine attention aux revenus plus élevés, et cela, dans le cadre de l'universalité du programme?

**Le vice-président:** Merci, monsieur McNally. Monsieur Alexander voulez-vous que je vous inscrive au deuxième tour?

**M. Alexander:** Merci, monsieur le président.

**Le vice-président:** Madame Appolloni.

**Mme Appolloni:** Merci, monsieur le président.

Votre mémoire, monsieur Hughes, est excellent et d'une aide précieuse.

Je ferai cependant certaines critiques. Vous vous êtes plutôt attardés aux aspects négatifs de la question, au chômage plutôt qu'à la main-d'œuvre. Je songe ici au fait que les deux commissions seront bientôt amalgamées. Je ne pense pas que les objectifs des deux organismes soient opposés. Nous partons du principe que ni l'employeur ni l'employé ne peut concevoir qu'une situation de chômage soit bonne, et l'objectif des responsables de la main-d'œuvre est de fournir des emplois ou d'aider les employeurs à trouver des travailleurs. Quant à l'assurance-chômage, elle ne sert qu'à aider les sans-travail pendant la période où ils n'ont pas d'emploi.

Voilà pourquoi je me demande si c'est parce que vous avez mis l'accent sur les aspects négatifs, plutôt que sur la main-d'œuvre elle-même, que vous dites, à la page 2 de votre mémoire, que l'amalgamation conduirait à l'utilisation du fonds d'assurance-chômage pour des fins contraires aux raisons qui ont rendu nécessaire leur collecte. Est-ce que j'ai bien compris? Je remarque, après les questions qu'a posées mon ami et collègue, M. Alexander . . .

**M. Alexander:** Toujours fidèle.

**Mme Appolloni:** J'y tiens.

Je remarque que vous n'êtes pas complètement opposé à l'idée du travail partagé parce qu'à la page 9 de votre mémoire, vous dites:

C'est le genre de situation que contemple, à notre avis, les propositions de partage d'emplois et c'est là qu'elles peuvent le mieux se réaliser mais sous la rubrique «propositions d'étoffement d'emplois».